

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 30 (2000)
Heft: 12

Rubrik: Social VS : les Bagnardes endimanchées

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les Bagnardes endimanchées

Un défilé de cent modèles, présentés par des mannequins de 11 à 80 ans sur le thème *La mode de 1890 à 2000* et le projet d'un musée de l'habillement: c'est le défi d'Odette, la couturière, et de José, sa complice.

«**C'**était vraiment quelque chose de chic. J'ai trouvé tellement merveilleux, ce mélange des générations. Et chacun a été mis en valeur. C'était un défilé de toute beauté.» Odette Fellay et sa complice Mary-José Perrier croulent sous les éloges. Edwige Perraudin, assistante sociale, responsable de Pro Senectute dans la vallée d'Entremont,

relève l'énergie et la créativité déployées pour la réalisation de la rétrospective *La Mode de 1890 à 2000*. Présentée à l'aula du collège de Bagnes, les 23 et 24 septembre dernier, elle a fait salle comble.

«Tu es la costumière de la vallée», dit Edwige à Odette, couturière de profession, mais qui durant seize ans a tenu une épicerie. Et celle-ci raconte: «J'ai commencé par les habits de carnaval, je les fabriquais et je les louais. Il y avait de belles choses. Une collection de 200 costumes, quand j'ai tout remis.» Odette a habillé aussi, durant plusieurs années, les acteurs de l'atelier-théâtre du Châble. Le vêtement, c'est vraiment sa passion. «Je mets de côté des habits depuis au moins quarante ans. Il y avait celles qui allaient en place dans les grands hôtels, à Montreux, en France, à Paris. Elles avaient toujours quelque chose de nouveau, on les remarquait. Et les femmes des notables, très élégantes. J'ai presque tous les chapeaux de la Vallée. Il faut les remettre en ordre. C'est du boulot. José est une championne pour ça. Elle a une façon de les garnir!»

Du défilé au musée

Décoratrice d'intérieur, Mary-José Perrier manie aussi bien les ciseaux que le marteau. Elle a aussi réalisé le décor du défilé qui représente la grand-place du Châble. «Vous avez fait un boulot dingue», commente Edwige. «Il faut être deux, dit Odette. Je pourrais être sa mère. José me donne plein

d'énergie. J'ai eu une chance inouïe de trouver ma collaboratrice. On fait les brocantes, on repère les mêmes choses. On passe des nuits à coudre ensemble.»

Des nuits blanches, elles en ont passé durant des mois pour réaliser la centaine de costumes, dont ceux de la noce, présentés par trente mannequins – hommes, femmes et enfants – de 11 à 80 ans. Un premier défilé consacré à la période 1890-1930 avait eu lieu pour les clubs des aînés du Bas-Valais. «Nous avons été très demandées à Orsières, à Sierre pour la Foire de sainte Catherine; ça m'a décidée, raconte Odette. J'ai davantage de choses à montrer, on a pu faire un grand défilé.»

Ce fut une belle aventure. Et beaucoup de soucis. Ensemble, elles ont remis à neuf les vêtements, les chapeaux et les accessoires, elles ont cherché les mannequins. «Pas des maigrichonnes blanchâtres. Il fallait choisir au coup d'œil. Ce qui rendait l'une godiche seyait parfaitement à une autre. On a pu trouver pour chacune ce qui la mettait en valeur. Maquillées, coiffées, c'étaient vraiment les Bagnardes endimanchées.» Pour chaque tenue, Odette a choisi des couplets sur des airs anciens et une histoire amusante. Et Gino Dumoulin, professeur de musique, a tenu le piano.

Mais l'histoire ne s'achève pas là. «On a déjà des projets pour l'année prochaine», annoncent les deux complices, qui se sont mis en tête de réaliser un musée de l'habillement de Bagnes, dans l'ancienne cure, en complément du musée existant. «Il y a une pièce disponible à rafraîchir et, dans les combles, après transformations, assez d'espace pour stocker tous les trésors patiemment récoltés. Le conseiller responsable du dicastère culturel nous a promis monts et merveilles», s'enthousiasme déjà Odette.

Françoise de Preux



Odette Fellay et Mary-José Perrier ont de beaux projets en commun